

de \$2,168,392, ou une augmentation de \$121,591 seulement, cela étant dû, comme je l'ai dit, au fait que le tarif n'avait pu être appliqué que tard cette année-là. En 1888 et 1889, alors que le tarif était en pleine opération et portait tous ses fruits, nous constatons, pour 1888, une importation de \$8,757,204, et un droit de \$2,632,151, ou une augmentation sur les anciens droits, de \$836,925 dans une année. Voilà le montant que, cette année-là, le peuple payait de sa poche au trésor, tandis que les résultats, de l'autre côté, n'équivalaient à rien. En 1889, l'importation s'éleva à \$9,680,967, et le droit, à \$2,950,890, soit une augmentation sous le tarif de 1887, de \$966,293. Ainsi, M. l'Orateur, nous voyons que sous ce tarif élevé, durant ces trois années, le droit s'éleva à \$7,751,433 et, comme résultat de cette politique, l'augmentation payée directement au trésor s'éleva à \$1,924,809, ou, en chiffres ronds, \$2,000,000.

Voilà les résultats de la politique du gouvernement au sujet du fer en guise. Et devant ces résultats qui lui soufflèrent la figure à la fin de la période de dix années, fixée par sir Leonard Tilley comme devant être le terme de la nécessité de ce droit, l'honorable ministre des finances répète la vieille histoire que sir Leonard Tilley répétait en 1883, et demande à la chambre de ne pas baser ses conclusions sur les faits réels que nous trouvons dans les rapports du pays, mais sur des prophéties qu'il fait dans le moment. Cette politique, dans mon opinion, est une politique odieuse, une politique gênante, une mauvaise politique, depuis le commencement jusqu'à la fin. Je joins, contre cette politique, mes protestations aux protestations énergiques que vient de faire l'honorable député d'Oxford-sud (sir Richard Cartwright).

Si j'ai dénaturé de quelque manière le sens des prévisions faites par le ministre des finances en 1883 et en 1887, il serait à propos, je crois, de la part de l'honorable ministre, de se lever et de spécifier où et en quoi je me suis trompé. Qu'il nous dise si ces prédictions ont été accomplies. Qu'il nous dise où sont les fourneaux qui devaient être établis dans le pays? Où sont les millions promis à la chambre si elle approuvait cette politique? Où sont ces fourneaux qui devaient être établis non seulement dans la Nouvelle-Ecosse, mais dans Ontario, dans Québec, dans les territoires du Nord-Ouest et dans la Colombie-Anglaise? Où sont les 20,000 ouvriers et leurs familles qui devaient venir augmenter la population du pays et sa richesse. Je le répète, M. l'Orateur, chacune de ces promesses était fautive, et aujourd'hui, on demande à la chambre de prouver de nouveau sa faiblesse, d'ignorer les faits contenus dans les rapports et d'approuver aveuglément le maintien de cette politique qui n'a fait que du mal dans le passé.

**M. CHARLTON :** J'ai quelques renseignements qui seront peut-être d'une certaine utilité dans ce débat; ils viennent de la commission minière d'Ontario, qui fut nommée avec le devoir, entre autres, de s'enquérir du coût de la production du fer. La conclusion à laquelle j'en suis arrivé, au sujet de la production du fer en Canada, c'est que, si nous ne sommes pas de grands producteurs de ce minéral, cela n'est pas dû au manque de circonstances favorables, ni à notre inhabileté, mais bien, plutôt, au manque d'esprit d'entreprise chez nos hommes d'affaires.

D'après les données recueillies par la commission, dont quelques unes ont été fournies par des métal-

M. DAVIES (I.P.-E.)

lurgistes, d'autres par des maîtres de forges, d'autres par des directeurs de fourneaux, il appert que la production du fer, dans Ontario, coûterait \$13.60 par tonne; les chiffres de dix estimations mettant ce coût de \$9.06 pour un haut-fourneau d'une capacité de 60 tonnes par jour, à \$18.50 pour un fourneau d'une capacité de cinq tonnes. Le chiffre le plus haut, pour la production du fer dans Ontario, est \$18.50. En dépit de ce fait, nous avons importé le fer pour la fabrication de la fonte malléable, à un prix variant de \$26 à \$38 par tonne, selon la qualité, y compris le droit, le transport, etc.

Maintenant, M. l'Orateur, il serait peut-être à propos de soumettre à la chambre un état détaillé obtenu par la commission minière d'Ontario. Je citerai quelques unes de ces estimations, avec les détails de la production, pour démontrer que ce n'est pas un calcul approximatif, mais un calcul basé sur des données exactes fournies par des experts dans cette industrie. Avec la marge immense laissée aux bénéfices, d'après les chiffres que j'ai cités, ce n'est certainement pas le manque d'avantages qui a empêché les gens d'exploiter ce genre d'affaires, mais bien, plutôt, le défaut d'esprit d'entreprise chez les propriétaires de mines et les capitalistes. Les chiffres de la production au fourneau Marmora, chiffres fournis par M. Bentley, le directeur, à M. Macfarlane, sont basés sur la production quotidienne de cinq tonnes; deux tonnes de minerai, à \$2 par tonne; 160 boisseaux de charbon, à 6 centins, pour produire une tonne de fer en guise, main-d'œuvre \$2.10, et autres dépenses \$2.80 par tonne; ce qui fait un coût total de \$18.50. Les chiffres fournis au fourneau de Madoc sont comme suit :

|                         |        |
|-------------------------|--------|
| Minerai .....           | \$3 00 |
| Combustible .....       | 3 00   |
| Castine .....           | 0 30   |
| Main-d'œuvre .....      | 3 10   |
| Usage .....             | 1 00   |
| Dépenses générales..... | 1 60   |

Coût total par tonne.....\$12 00

En juillet, 1883, M. William H. Merritt, de Toronto, ingénieur des mines, fit, pour MM. Parry et Mills, une estimation du coût de la production du fer à Kinmount, après un examen soigneux de la région et des usines alors en voie de construction. Le fourneau mesurait 50 pieds de hauteur, 9½ de diamètre et on calcula qu'il pouvait produire chaque jour de 20 à 30 tonnes. Sans entrer dans les détails du calcul de M. Merritt, je citerai l'état suivant :

|                                      |        |
|--------------------------------------|--------|
| 2½ tonnes de minerai, à \$3.06½..... | \$6 89 |
| 120 boisseaux de charbon à 6c.....   | 7 20   |
| Main-d'œuvre et réparations.....     | 3 00   |
| Usage.....                           | 0 50   |
| Pierre à chaux.....                  | 0 50   |

Coût total par tonne.....\$18 09

Un rapport, sur certains minerais de fer dans le comté de Lanark, fait en 1883 par M. John Birkinbine, de Philadelphie, secrétaire de la "United States Association of Charcoal Iron Workers," et rédacteur du journal de cette association, a été mis en évidence par M. W. H. Wylie, de Carleton Place. M. Birkinbine est reconnu comme une des plus grandes autorités américaines en matière de fabrication du fer, surtout du fer de charbon. Ce rapport fut préparé par MM. Wylie et Hall, après un examen des propriétés dans les cantons de Darling et Lavant, destinées à l'établissement d'un haut-fourneau, et il renferme des estimations concernant le coût de la fabrication du fer en guise.